



ENTREPRISES SUISSES

L'entrepreneuriat social au cœur de la recherche

PHILANTHROPIE. La Suisse n'a pas encore introduit des formes juridiques spécifiques pour répondre aux besoins des sociétés soucieuses des objectifs sociaux et environnementaux.

Laure Wagner

Concilier des objectifs sociaux et environnementaux avec des activités commerciales: c'est l'objectif des benefit corporations. Née aux Etats-Unis, cette nouvelle forme d'entreprise s'est développée dans le monde entier. Aujourd'hui, plus de 6300 entreprises sont certifiées B Corp dans 86 pays, selon le site B Lab Suisse. Parmi elles, la banque privée Lombard Odier, l'entreprise Nespresso ou encore le spécialiste de microfinance Symbiotics.

De nombreux pays dans le monde ont introduit des formes juridiques spécifiques pour répondre aux besoins de ces nouvelles sociétés, mais pas la Suisse. Face à ces entreprises, le droit suisse est-il encore approprié? Le directeur du Centre en philanthropie de l'Université de Genève (GPC), Henry Peter, a tenté de répondre à cette question avec Vincent Pfammatter dans un article intitulé Social Enterprises and Benefit Corporations in Switzerland. Les auteurs ont analysé le mouvement des entreprises sociales, des benefit corporations et des B corp dans le pays, afin de voir comment ces entre-

prises peuvent s'intégrer dans les structures juridiques existantes.

Leur publication fait partie des 44 articles de l'ouvrage The International Handbook of Social Enterprise Law – Benefit Corporations and Other Purpose-Driven Companies publié par le GPC sur le portail Springer en décembre dernier. Il s'agit du premier ouvrage académique pluridisciplinaire et international sur le sujet. Cette publication regroupe les contributions de 71 universitaires qui analysent la situation actuelle des entreprises à finalité sociale ainsi que l'évolution de l'entrepreneuriat social dans les pays sélectionnés.

Un hub de la philanthropie au niveau mondial

Crée en 2017, le centre en philanthropie a fait de l'entrepreneuriat social l'un de ces cinq axes de recherche prioritaires, comme le rappelle le rapport annuel 2022 du centre publié mardi dernier. En juin 2022, le GPC a organisé une grande conférence internationale sur le sujet, en partenariat avec la Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social. Cet événement a rassemblé pendant deux jours à Genève des cher-

cheurs, des représentants gouvernementaux et des acteurs du monde entier, tous engagés dans la promotion de l'entrepreneuriat social.

Dans ce contexte, la Fondation Lombard Odier, partenaire du GPC, a décidé de consacrer la deuxième édition de son Prix pour l'Excellence académique en philanthropie aux recherches consacrées à l'entrepreneuriat social et à la philanthropie. Le premier prix a récompensé les travaux du professeur Antonio Fici, de l'Université de Rome, sur les principes fondamentaux des entreprises sociales, des benefit corporations et de la certification B corp.

«Nous nous trouvons à un moment critique de l'histoire où nous devons, une fois de plus, renouveler le contrat social définissant la relation entre l'individu et l'Etat, et repenser notre modèle économique afin d'aligner la création de valeur sur la capacité de charge écologique de la planète. Nous devons innover, et en peu de temps, le GPC est devenu un centre important de R & D sur la philanthropie», a commenté Maximilian Martin, secrétaire général de la Fondation Lombard Odier, cité dans le rapport.